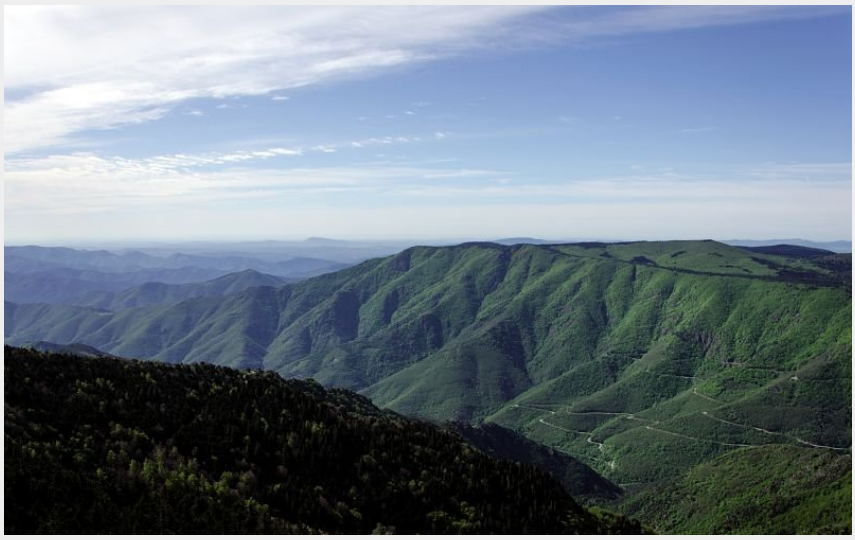
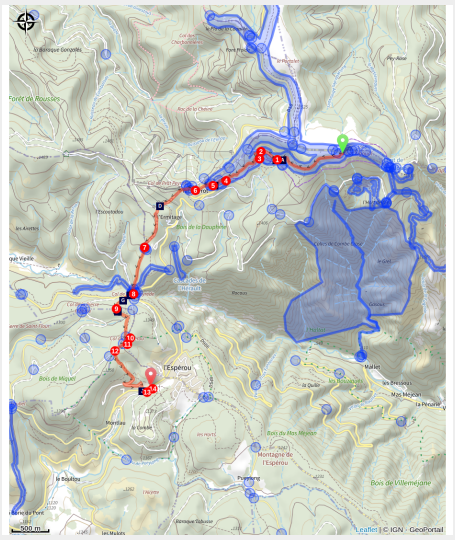
Descente de la Draille - VTT n°3

Aigoual



Vue de l'observatoire du Mont Aigoual (© Olivier Prohin)



Cet itinéraire à profil descendant (370 m) du Mont Aigoual au village de l'Espérou, propose des ambiances variées, alternant chemins et sentiers, dans le vaste domaine forestier de l'Aigoual.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 1 h

Longueur : 6.9 km

Dénivelé positif : 74 m

Difficulté : Moyen

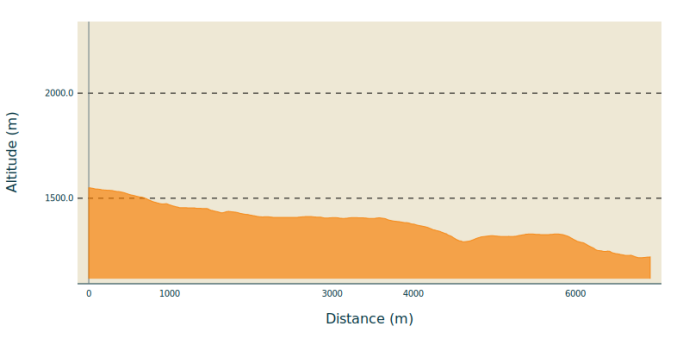
Type : Itinérance

Thèmes : Causses et Cévennes / UNESCO, Forêt, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Mont Aigoual
Arrivée : Mont Aigoual
Balisage : VTT
Communes : 1. Val-d'Aigoual
2. Meyrueis
3. Saint-Sauveur-Camprieu
4. Dourbies

Profil altimétrique



Altitude min 1217 m Altitude max 1550 m

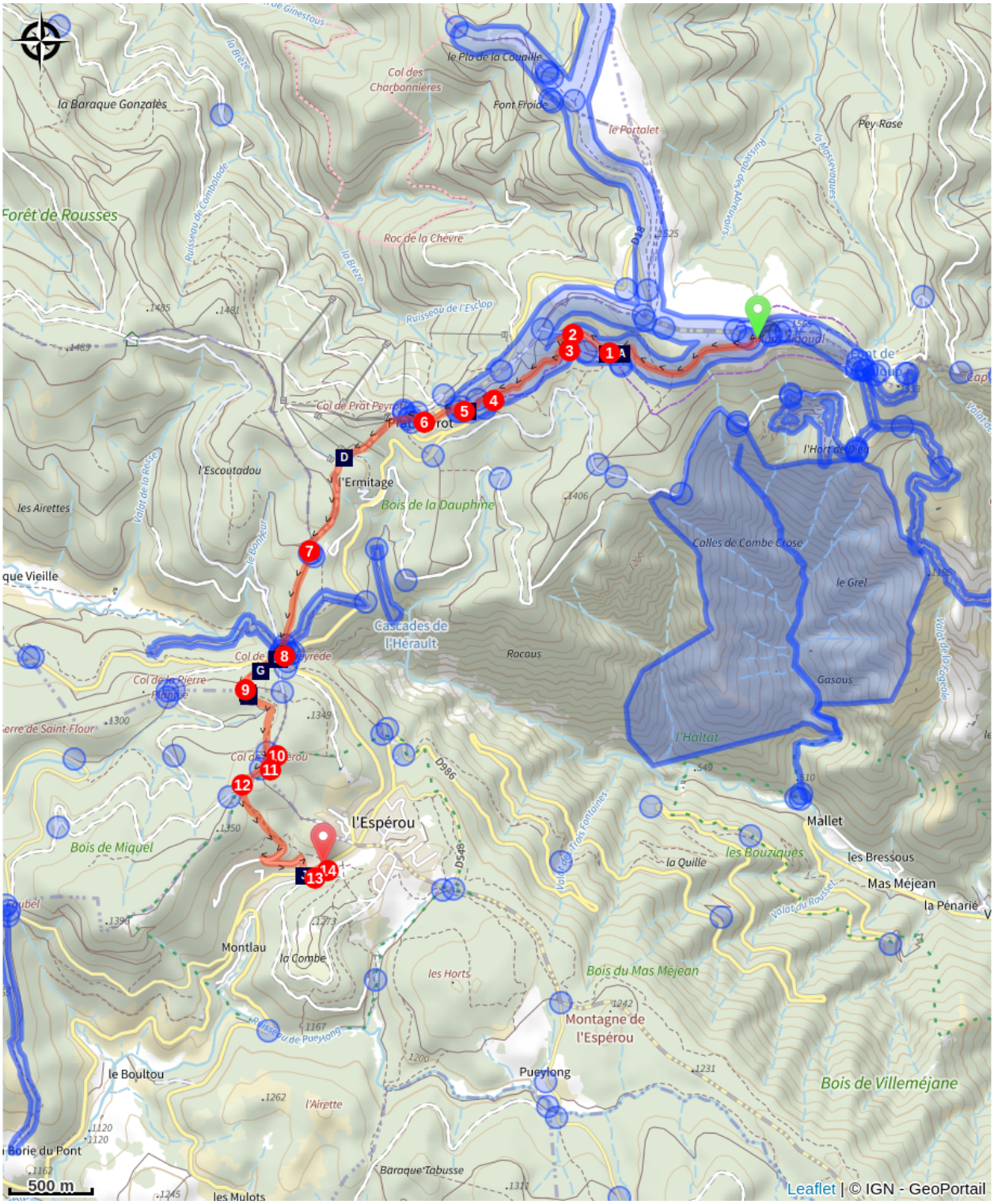
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Depuis les parkings du Mont Aigoual au départ de "**Sommet du Mont Aigoual**" suivre la direction « **l'Espérou** » tout au long de l'itinéraire, en passant au carrefour

1. « **La Source** »,
2. « **Le Pontet** »,
3. « **La Baraquette** »,
4. « **La Sapinière** »,
5. « **Balcons de l'Aigoual-Parking** »,
6. « **Prat Peyrot-Station** ». Continuer tout droit et passer par
7. « **Le Fangas** »,puis
8. « **Col de La Serreyrède** ». Traverser la route et passer par
9. « **Le Trévezel** »,
10. « **Serre de Favatel** »,
11. « **Col de l'Espérou** »,
12. « **Montlau** », puis
13. "**La Halle**" et
14. « **Halle de l'Espérou** ».

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



Pôle nature 4 saisons (A)
Les nids (Céline Pialot) (B)
L'Orée (Yoann Crépin) (C)
La source du fleuve Hérault (D)
La Serreyrède (E)
Association "Terres d'Aigoual" (F)
Du taillis à la futaie de hêtres (G)
Forêt de production (H)
Futaie irrégulière (I)
L'Espérou (J)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu’il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire pour les vététistes et équipements de protections conseillés. Respecter les autres usagers, contrôler votre vitesse et trajectoire. En hiver, restez vigilants, les vents violents peuvent former des congères. Surveillez la météo: orages violents ou crues soudaines peuvent être dangereux. Pour votre sécurité ne vous aventurez pas sur les sites de chasses, dont les battues en cours sont signalées par des panneaux. Respectez les propriétés, les troupeaux et les usagers de ce territoire. Le hors piste est interdit.

Comment venir ?

Transports

D40 ou D42 jusqu’au Vigan, puis CCC8 jusqu’à L’Espérou

Accès routier

Suivre Mont Aigoual, depuis L'Espérou par le D 986. Du col de La Serreyrède, D 269 puis D 18, Prat Peyrot; Puis D 118 direction Mont Aigoual

Parking conseillé

Parking au sommet de l'Aigoual

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle Nature Aigoual

Sur votre route...



Pôle nature 4 saisons (A)

Le Pôle nature 4 saisons du massif de l’Aigoual propose un espace d’activités de pleine nature en toutes saisons, au cœur du Parc national des Cévennes, dominé par le sommet mythique du Mont Aigoual (1570m). Venez découvrir notre réseau de randonnées multi-activités (à pied, à cheval, en vélo) mais aussi en VTT ou avec un âne suivant votre envie !
En jouant, vos enfants peuvent découvrir la course d’orientation ou le géocaching. Pour les plus sportifs, des circuits de trail, à faire au pas de course ,ont été aménagés !
Amateurs de vélo de route, nous avons créé pour vous des circuits pour découvrir nos villages et nos vallées, avec différents niveaux de difficulté.
Chut ! Plus un bruit ! Les passionnés de faune sauvage se sont postés pour observer les mouflons et autres animaux sauvages.
Et si vous voulez juste faire une balade tranquille sur le massif, la voie de découverte « les balcons de l’Aigoual » est faite pour vous ! Des haltes de détente et d’information jalonnent ce parcours de 4,5 km avec seulement 150 m de dénivelé !
Au plaisir de vous croiser sur nos chemins....

Attribution : Béatrice Galzin



Les nids (Céline Pialot) (B)

Petit à petit l’oiseau fait son Nid, Nid douillet, Nid d’ange ou nid de guêpe…
A l’instar de l’oiseau, l’artiste a récolté les matériaux offerts par la nature et les a agencés pour construire trois nids, trois refuges, trois cercles qui renvoient à la perfection et invitent à la méditation.

Attribution : © E. Fréget



L'Orée (Yoann Crépin) (C)

Une porte, l’ouverture vers un parcours d’art dans la nature. Fusionner et interagir avec l’environnement pour jouer avec les saisons, le temps, la lumière et l’apesanteur. Laisser l’homme s’exprimer à travers la nature et laisser la nature s’exprimer à travers l’homme, une interaction nécessaire, une imprégnation fusionnel qui inspire la découverte d’un autre monde.

Attribution : © Filature du Mazel



La source du fleuve Hérault (D)

Après avoir emprunté une draille (chemin de transhumance ovine) et traversé deux pistes de ski imbriquées dans la hêtraie, observez ici une petite zone humide. La source de l’Hérault se trouve à seulement 200 mètres. Les joncs et les saules sont caractéristiques des milieux humides. Entre terre et eau, ces habitats jouent un rôle écologique majeur : biodiversité, épuration des eaux, régulation des crues...

Attribution : Bruno Descaves



La Serreyrède (E)

Avant 1861, la maison au col de la Serreyrède est habitée par deux familles de paysans. Ils avaient quelques bêtes et cultivaient un jardin potager, dont on retrouve les terrasses au dessus de la piste de la Caumette. À partir de 1861 la ferme est habitée par un garde forestier. Ce n’est qu’en 1883 qu’elle est rachetée par les Eaux et Forêts pour en faire une maison forestière. Ce fut d’ailleurs l’un des quartiers généraux du forestier George Fabre lors du reboisement de l’Aigoual. Aujourd’hui, le Parc national des Cévennes, l’Office du Tourisme et l’association « Terres d’Aigoual » se sont associés pour faire revivre la Serreyrède, avec l’aide de la Communauté de Communes Causses Aigoual Cévennes – Terres solidaires.

Attribution : © Jacques de Joly



Association "Terres d'Aigoual" (F)

Le Parc national des Cévennes loue une partie du bâtiment à l'association permettant aux agriculteurs locaux d'écouler leurs produits en vente directe. Elle regroupe des agriculteurs souhaitant mieux valoriser leur production et partager leur savoir faire. Ils ont envie aussi de faire partager leur vision de l'agriculture:

- qualité dans leurs productions,

- exploitation de taille humaine,

- entraide.

Venez découvrir leurs produits !

Attribution : © Nathalie Thomas

Du taillis à la futaie de hêtres (G)

Balise n° 1
Vers 1850, avant le reboisement, les cévenols utilisent massivement la ressource en bois pour le chauffage et l’industrie, notamment dans les filatures. Peu à peu, ne subsistent que quelques taillis de hêtre, coupés tous les 25 à 40 ans. De plus, le pâturage de dizaines de milliers de brebis réduit encore le tapis herbacé. Ce couvert végétal très fragilisé subit aussi le flot d’importantes précipitations : les épisodes cévenols. C’est dans ce contexte que va commencer le long travail des forestiers. Pour diminuer les risques et réinstaller un couvert forestier durable, la première technique possible est de partir de l’existant, et de convertir les taillis « ruinés » en futaies.

Forêt de production (H)

Balise n° 2
Une autre technique pour obtenir un couvert forestier pérenne est la plantation ou le semis. Ce travail s’opère soit sur terrain nu, soit dans les peuplements existants. Lors des programmes de reboisement, la tâche fut gigantesque, nécessitant 900 000 journées de travail, la plantation de 60 millions de résineux et 7 millions de feuillus, et le semis de 38 tonnes de graines ! L’épicéa et les pins, qui supportent la plantation en pleine lumière et poussent assez vite, furent largement utilisés. Le sapin a été préféré sous couvert forestier.

Futaie irrégulière (I)

Ce peuplement forestier comporte des arbres très divers par leur diamètre, leur hauteur et leur âge. Les essences sont mélangées : le sapin domine, mais le hêtre est aussi présent, ainsi que le sorbier des oiseleurs et l’alisier blanc. On parle dans ce cas d’une « futaie irrégulière ». Cette orientation forestière a plusieurs intérêts : pérennité du couvert forestier, résistance à l’érosion des sols, meilleure résistance vis-à-vis des tempêtes ou des attaques de parasites, régularité de la production… Dans la petite clairière sur la gauche du sentier, avec la lumière qui arrive au sol, la régénération naturelle du hêtre et du sapin s’installe : le renouvellement de la forêt est assuré.



L'Espérou (J)

Le village de L’Espérou se situe à la jonction entre les communes de Dourbies et de Valleraugue. Il est traversé par une draille de transhumance, voie de circulation des bergers avec leurs troupeaux lors des estives. Comme beaucoup de villages gardois, deux lieux de cultes, l’un catholique, l’autre protestant, se font face. Les alentours du village bénéficient d’un espace varié propice aux activités de pleine nature et aux manifestations sportives.

Attribution : Béatrice Galzin